



**LANGUES ET GRAMMAIRES  
EN (ILE DE) FRANCE**

**JEAN-FRANÇOIS BOURDIN,**  
LG(ID)F, SFL-Université Paris 8

# LE TCHÉTCHÈNE

(НОХЧИЙН МОТТ [noxtʃijn mott])

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du Français Langue Seconde par des locuteurs du tchéttchène]



## **LGIDF**

Le projet Langues et Grammaires en (Île-de) France propose :

- un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur diverses langues parlées en (Ile-de) France, des descriptions scientifiques des propriétés graphiques, phonologiques et grammaticales, une histoire et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées, des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents
- des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités spécifiques de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones
- des outils « **EN FRANÇAIS ET AILLEURS** » sur des thématiques du français, avec des activités pédagogiques « **REGARDONS NOS LANGUES** ».

## **PRÉSENTATION GÉNÉRALE**

Le tchéchène appartient au groupe *nakh* de la famille *nakh-daghestan* (langues caucasiennes du nord-est), famille souvent regroupée avec les familles abkhaz-adyghé et kartvèle dans un ensemble *géographique* de langues caucasiennes, sans parenté génétique. Le tchéchène est parlé par quelque 1,4 millions de locuteurs, dans la République tchéchène (membre de la Fédération de Russie) et dans la diaspora (en Russie et ailleurs). La majorité des locuteurs sont bilingues tchéchène et russe, les deux langues officielles de la République. Si le tchéchène est présent dans l'enseignement, le russe y dispose d'une hégémonie qui croît avec l'âge des élèves. Cette hégémonie touche aussi la langue écrite. Le lexique tchéchène contient un grand nombre d'emprunts au russe. Depuis la fin des années 1930, le tchéchène est écrit avec un alphabet cyrillique enrichi. L'orthographe utilise de nombreux digrammes.

## **ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE**

Dans le système vocalique riche du tchéchène la longueur est distinctive. Sont absentes les voyelles antérieures arrondies mi-fermées ou mi-ouvertes, [ø] et [œ] (*bleu, cœur*) ainsi que l'opposition mi-fermées/mi-ouvertes : [e]/[ɛ] (*nez/naît*), [o]/[ɔ] (*Beauce/bosse*) et le schwa français [ə] (*je, te, le*), prononcé comme [ø] ou [œ]. Le tchéchène n'a pas de voyelles nasales distinctives ([ɛ̃] (*geint*), [œ̃] (*à jeun*, [ɔ̃] (*jonc*), [ã] (*gens*)), il connaît seulement la nasalisation d'une voyelle finale suivie de [n] (*san* [sã] 'mon').

Le tchéchène oppose des consonnes géminées aux consonnes simples. Il distingue aussi des consonnes *pulmoniques* (comme toutes celles du français) et des consonnes *éjectives* (= glottalisées, notées en API par une apostrophe courbe '): le tchéchène oppose [p] (simple) à [p:] (géméné) et à [p'] (glottalisé). La semi-consonne labio-palatale [ɥ] (*huile, bruit*) n'existe pas en tchéchène, mais peut être approchée par la voyelle [y]. De même, la nasale palatale [ɲ] (*bagne, cogne*), peut être approchée par la combinaison [n]+[j].

L'accent, le plus souvent de hauteur, est *initial*, à l'inverse du français. En fin de mot, les voyelles sont généralement réduites, voire élidées. La longueur vocalique est notée par un diacritique dans les ouvrages de référence, mais non dans l'usage courant.

Comme en allemand, à l'initiale des mots en l'absence d'une autre consonne, une occlusive glottale [ʔ] est prononcée mais n'est pas transcrite : *asa* 'je') est prononcé [ʔas].

Hormis ces cas systématiques, en tchéchène tout ce qui s'écrit se lit ; l'orthographe du français peut donc dérouter l'apprenant avec ses nombreuses variantes orthographiques pour un même son, l'abondance de lettres « muettes », les liaisons et les irrégularités.

## **ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE**

### **3.1. DOMAINE NOMINAL**

Le tchéchène n'a pas de genres mais six classes nominales. Un même nom, avec les mêmes formes, peut appartenir à deux classes selon qu'il désigne un être féminin ou masculin (cf.5a-b). Les classes ne sont pas marquées sur le nom mais provoquent sur certains adjectifs (cf.5) et certains verbes, dont la copule, (cf.8-9) des accords à l'*initiale* par l'une des quatre consonnes [v, j, d, b]. C'est une langue sans article où la distinction défini / indéfini n'est pas exprimée : les élèves doivent donc apprendre à utiliser les articles en français.

Les noms tchéchènes sont fléchis en nombre et ont une déclinaison à huit cas. Le cas absolutif est la forme de citation des noms. À ces huit cas « de base » peuvent s'ajouter jusqu'à 8 cas dérivés. Le nom *bazar* 'le marché' apparaît p.ex. au locatif 3 comme *bazarexula* 'à travers le marché', au locatif 6 comme *bazarex'ara* '(venant) de vers marché', etc. La flexion est marquée par des suffixes, avec parfois un changement de la voyelle radicale (2b) :

(1a) xi-∅ rivière-ABS.SG	(1b) xi-š rivière-ABS.PL	(1a') la/une rivière	(1b') les/des rivières
(2a) č'ara-∅ poisson-ABS.SG	(2b) č'er-in poisson-ABS.PL	(2a') le/un poisson	(2b') les/des poissons

Avec les numéraux et les quantificateurs le nom reste au singulier absolutif. Au-delà du nombre 20 le tchéchène peut utiliser le schéma à base 20 que le français connaît de 80 à 99. Ainsi en tchéchène 31 = 3×10+1 ou 20+11 (3c).

(3a) cx'a p'elg-∅ 1 doigt-ABS.SG	(3b) itt p'elg-∅ 10 doigt-ABS.SG	(3a') un doigt	(3b') dix doigts
(3c) tk'e cx'ajtta 20 11	kniga-∅ livre-ABS.SG	(3c') trente-et-un livres	

(4a) adam-∅ personne-ABS.SG	(4b) adama-š personne-ABS.PL	(4a') la/une personne (4b') les/des personnes
(4c) dukxa beaucoup	adam-∅ personne-ABS.SG	(4c') beaucoup de personnes

La déclinaison des adjectifs oppose l'absolutif à tous les autres cas. Les adjectifs « de base » (10%) s'accordent en classe avec le N par modification de la consonne initiale (cf.5a-c). Les autres sont invariables en classe et en nombre. Les adjectifs ont deux comparatifs ('plus', 'beaucoup plus') et un superlatif. Les adjectifs relatifs (cf.5d) sont souvent un nom antéposé à un cas oblique. Épithète et complément de nom sont antéposés.

(5a) v-okkxa stag CL.v-âgé personne.	(5b) j-okkxa stag CL.j-âgé personne	(5a') le/un vieillard (5b') la/une vieille femme
(5c) d-okkxa èlp CL.d-grand lettre.	(5d) dečig-an smola CL.d bois-GÉN goudron	(5c') une majuscule (5d') du goudron de bois [aucun accord]

Les pronoms personnels distinguent un *nous inclusif* ('moi et toi/vous') d'un *nous exclusif* ('moi et lui/elle(s)/eux'). Les pronoms redoublés (ex. *so-so* 'moi-même') expriment l'insistance, comme <pronom + *même*> en français. Le vouvoiement n'existe pas, il est remplacé par des termes d'adresse honorifiques.

La déclinaison des autres pronoms oppose l'absolutif aux cas obliques. Les démonstratifs distinguent 3 degrés d'éloignement et sont aussi les pronoms personnels de 3<sup>ème</sup> personne (cf.6). L'apprenant devra acquérir en français la distinction entre pronoms démonstratifs (*cela, celui-là, celle-là, etc.*) et pronoms de 3<sup>ème</sup> personne (*il(s), elle(s), eux*).

Les possessifs sont des pronoms personnels au génitif : *sans accord* avec le nom modifié. Au lieu de relatives le tchéchène utilise des participiales, qui précèdent le nom (cf.7).

(6a) iza DEM.SG=3PERS.SG		(6a') celui-là / celle-là / il / elle
(6b) šun vaša 3PERS-GÉN frère	(6c) šun jiša 3PERS-GÉN sœur	(6b') <b>son</b> frère (6b') <b>sa</b> sœur
(6d) x'ara ber ADJ.DEM enfant.CL.d	san d-u 1PERS-GÉN CL.d-COP	(6d') Cet enfant est mon fils. (Litt. cet enfant est (le) mien)
(6e) x'ara san ber PRON.DEM 1SG-GÉN enfant.CL.d	d-u CL.d-COP	(6e') C'est mon enfant. (Litt. celui-ci est mon enfant)
(7a) kexat do:šu k'ant lettre lire.PART garçon		(7a') le/un garçon qui lit la/une lettre
(7b) k'ant do:šu kexat garçon lire.PART lettre		(7b') la/une lettre lue par/ que lit le/un garçon

### 3.2. VERBE ET PHRASE

D'une manière générale le déterminant précède le déterminé. L'ordre non marqué de la phrase est SOV, mais des ordres différents sont possibles pour obéir à des contraintes discursives. Le tchéchène est une langue ergative : le sujet des verbes intransitifs est au même cas (*absolutif*) que l'objet des verbes transitifs ; le sujet des verbes transitifs est au cas *ergatif*. Un tiers des verbes s'accordent en classe avec le GN absolutif (qui est soit *sujet* (8a-e), soit *objet* (9a-b)). Dans les formes composées, auxiliaire et verbe principal peuvent manifester deux accords distincts (11b-c).

(8a) k'ant-∅ garçon.CL.v-ABS.SG	<b>v-odu</b> CL.v-courir-PRST	(8a') Le garçon court.
(8b) nana-∅ mère.CL.j-ABS.SG	<b>j-odu</b> CL.j-courir-PRST	(8b') La mère court.
(8c) ka-∅ mouton.CL.b-ABS.SG	<b>b-odu</b> CL.b-courir-PRST	(8c') Le mouton court.
(8d) koj-∅ mouton.CL.d-ABS.PL	<b>d-odu</b> CL.d-courir-PRST	(8d') Les moutons courent.

(9a) k'ant-a garçon-ERG	kexat-∅ lettre.CL.d-ABS.SG	<b>d-o'bšu</b> CL.d-lire-PRST	(9a') Le garçon lit la lettre.
(9b) k'ant-a garçon-ERG	kniga-∅ livre.CL.j-ABS.SG	<b>j-o'bšu</b> CL.j-lire-PRST	(9b') Le garçon lit le livre.
(9c) kniga livre.CL.j-ABS.SG	kerla nouveau	<b>j-u</b> CL.j-COP	(9c') Le livre est nouveau.

Les verbes ne s'accordant jamais en personne, l'apprenant devra s'habituer à cet accord en français. La copule ('être') s'accorde aussi en classe (cf. 9c). Le tchéchène n'a pas de verbe 'avoir', la copule exprime la possession (10a), ainsi que l'existence (10b).

(10a) san šī jo' j-u 1PERS.GÉN deux fille.CL.j CL.j-COP	(10a') J'ai deux filles.
(10b) kertax' ba'llin ditt d-u cour-LOC cerise.ADJ arbre.CL.d CL.d-COP	(10b') Dans la cour il y a un cerisier.

Le verbe est fléchi en temps, en mode et en aspect par des changements vocaliques, des désinences et des formes composées avec la copule. Outre l'infinitif, le nom verbal et trois participes (présent, passé, futur), le tchéchène possède sept modes verbaux. Les formes temporelles se combinent à des aspects (itératif, progressif/perfectif, évidentiel, factuel/potentiel) pour exprimer des distinctions qui ne sont pas systématiques en français. L'apprenant devra assimiler la prépondérance de l'auxiliaire *avoir* en français et réajuster les distinctions aspecto-temporelles qu'il connaît.

(11a) asa kniga-∅ j-ošu 1PERS.ERG livre.CL.j-ABS.SG CL.j-lire-PRST	(11a') Je lis le/un livre.
(11b) so kniga-∅ j-ošuš v-u 1PERS[CL.V].ABS livre.CL.j-ABS.SG CL.j-lire-PART CL.V-COP	(11b') Je[MASC] lis un livre (suis en train de)
(11c) so kniga-∅ j-ošuš v-ara 1PERS[CL.V].ABS livre.CL.j-ABS.SG CL.j-lire-PART CL.V-COP.PAS	(11c') Je[MASC] lisais le livre.
(11d) asa kniga-∅ j-ošur PERS.ERG livre.CL.j-ABS.SG CL.j-lire-FUT.POT	(11d') Je lirai le livre. (probablement)
(11e) asa kniga-∅ j-ošur j-u 1PERS.ERG livre.CL.j-ABS.SG CL.j-lire-FUT.POT CL.j-COP	(11e') Je lirai le livre. (certainement)

Le tchéchène n'a pas de prépositions mais des postpositions (12) :

(12) xi ču žaž b.o'ž.na. eau dans pomme.CL.b CL.b-tomber-PARF	(12') Une pomme est tombée <b>dans</b> l'eau.
--	---

La négation est une particule préverbale (13a). Les questions totales se forment par ajout d'un suffixe au verbe (13b) :

(13a) Ali kxana škol-e ca v-o'du. li.CL.V demain école-LOC NÉG aller-PRST	(13b') Ali <b>ne va pas</b> à l'école demain.
(13b) Ali kxana škol-e v-o'du-j ? Ali.CL.V demain école-LOC aller-PRST-Q	(13c') Ali va-t-il à l'école demain ?

Les complétives sont juxtaposées (14a) et les autres relations de subordination sont marquées par un suffixe verbal et/ou par une locution adverbiale (14b) :

(14a) cunna mo'ttu Ali kniga j-ošur PERS.DAT penser-PRST A livre.CL.j-ABS j.lire-FUT	(14a') Il/elle pense <b>qu'</b> Ali lira le livre.
(14b) škola čekx-j-al-čul, école.CL.j-ABS finir-j-donner-après.SUF t'a'x'a iza c'a v-axara après.ADV il maison.ADV v-aller	(14b') (Lit.) <b>Après que</b> l'école a fini, <b>[après]</b> il est allé à la maison

**ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES** : Aliroev I. Ju. 1999. *Čečenski jazyk*. Moskva: Academia.  
Xamidova Z. 1991. *Samoučitel' čečenskogo jazyka*. Groznij : Kniga.

**GLOSSAIRE** : ABSOLUTIF, ADJ, ADV, CLASSE, COPULE, DEMONSTRATIF, ERGATIF, FACTUEL, FÉM, FUTUR, GÉNITIF, LOCATIF, MASC, NÉG, PARFAIT, PASSÉ, PRONOM PERSONNEL, PLURIEL, POTENTIEL, PRONOM, PRST=PRÉSENT, PARTICIPE, Q=INTERROGATIF, SG=SINGULIER, SUFFIXE

RÉFÉRENCE halshs-HAL-03486406 - 2021

Logo LGIDF : Stanca Soare Illustration : tour nakh à Veduči